

# Les opposants sont mobilisés

Sans l'avis contradictoire espéré, les opposants à l'implantation de la station d'enrobage à Lexy ont eu tout loisir de développer leurs arguments devant un public presque entièrement acquis à leur cause.

En collaboration avec l'association Mieux Vivre de Gorty, le Collectif des riverains a organisé une réunion pour sensibiliser le maximum de personnes sur le projet d'implantation d'une station d'enrobage et les conséquences que cela entraîne pour l'environnement. Joël Simon, cofondateur du collectif avec Isabelle Wolff et Philippe Forteguere a ouvert la séance :

« La tenue de cette réunion doit être à la hauteur de l'enjeu a-t-il dit et il vous sera demandé en fin de séance de vous positionner. Le choix que vous ferez vous appartiendra, vous êtes libres d'approuver ou de rejeter. Mais il faut pour cela que tout se déroule dans le plus grand calme. Soyez attentives à écouter nos arguments et après, nous vous inviterons à signer notre pétition, voire à adhérer à notre collectif. » Il a ensuite relaté l'histoire de ce projet, avec ses différentes étapes. « Le temps presse a-t-il ajouté. Il nous

reste deux mois et cela nous donne quand même le temps de nous mobiliser afin de faire changer ce qui est apparemment prévu. »

Il a ensuite passé la parole à Isabelle Wolff qui, en s'appuyant sur un diaporama, a présenté les produits que la Société Eurovia envisage de fabriquer à Lexy. Elle a beaucoup insisté sur les dangers de dispersion des agrégats fins, sur la nocivité du liant et les risques inhérents à leur manipulation.

## Aucune information

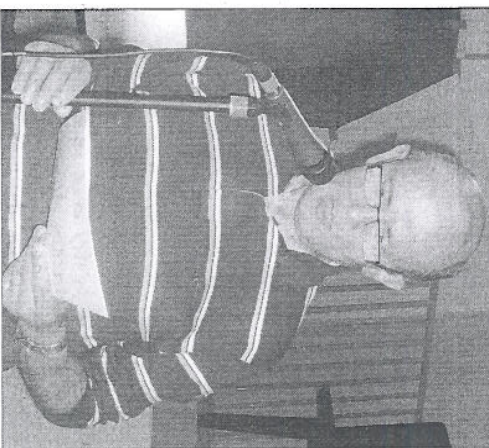
Alexandre Bardelli de l'association a enchaîné par un long exposé des nuisances : des vents aux brouillards persistants, des désagréments occasionnels aux nuisances récurrentes, des conséquences sur les zones de captage des eaux aux zones d'importance pour la conservation des oiseaux. Il a essayé de bien faire comprendre la différence qu'il y a entre bitume et

goudron, deux termes qui ont été trop souvent utilisés sans précaution ces derniers temps.

Le ton a changé avec Philippe Forteguere : « Je n'ai rien contre le maire et les élus de Lexy, mais je n'approuve pas leurs décisions ainsi que leur façon de faire et je vais dire pourquoi. Je n'ai rien contre Eurovia dont c'est le métier de faire et de poser des enrobés, mais je vais faire tout ce que je peux pour qu'ils le fassent ailleurs qu'à Lexy... » Revenant sur la forme, il a regretté que, s'agissant d'une zone classée, aucune information préalable n'ait été faite aux Lexéens.

## « Après les élections »

Le projet n'a pas bénéficié de la même publicité que la caserne de gendarmerie, la maison de retraite voire le crématorium. Il a rappelé, avec ironie, les arguments de campagne où le projet a, selon lui, brillé par son absence. Il a encore insisté sur l'importance qui a été attachée à la



Les intervenants se sont efforcés d'être convaincants.

taxe professionnelle qui sera versée par Eurovia et qui ne représente, toujours selon lui, que 13 € par habitant.

En remerciant cependant Gérard Allien - qu'il continue à ap-



Les organisateurs se sont adressés à un nombre public.

précier - d'avoir mis la salle du foyer à disposition, il a précisé que le cadre législatif permet, voire encourage la tenue de telles réunions. « Je regrette, ajoute-t-il, que les élus n'ont donné l'information du projet et de la mise en place d'une enquête administrative qu'après les élections. Et depuis, on endort les gens. Pendant ce temps-là, ils agissent... » Philippe Forteguere dit s'être renseigné également auprès d'Eurovia dont il comprend les motivations : « Ils ont besoin d'asseoir leur activité et de plus, ils sont confrontés à des normes toujours plus contraignantes. Cela engendre des oppositions de plus en plus fréquentes à leurs implantations. Même s'ils se targuent d'en installer en pleine ville, nous restons méfiants... et nous serions curieux de savoir s'il y en a une à Neaultilly. »

## Des débats et des questions

La seconde partie de la réunion sur la station d'enrobage a fait place à un débat et les questions, très souvent récurrentes, ont été posées aux organisateurs de cette réunion. De la prudence du style « Il faut voir » à l'affirmation péremptoire « On n'en veut pas », tout a été dit. En suite à l'interrogation de savoir si un autre lieu d'implantation de l'unité d'enrobage que le site de Lexy est envisagé, une proposition aussi inattendue que révélatrice a été faite. Elle a suggéré rien moins que de profiter du « grand espace » qui existe entre Villers-la-Chèvre et Tallencourt pour implanter l'usine... les habitants de ces deux communes apprécieront...

## Point de vue de l'élu

André Ferrari a pour sa part sauté dans la brèche pour recadrer le débat lors de la réunion sur la station d'enrobage : « Plusieurs zones ont été définies comme celle des Quénimes a-e-l précisé, mais il y a une totale inégalité dans les renseignements qui sont donnés. Il y a des zones moins adaptées que d'autres pour une telle implantation car dès lors qu'elles accueillent une activité artisanale, elles deviennent un centre de vie qui doit satisfaire à certaines obligations. Or la présence de la Société EEL, et l'arrivée de quelques artisans ne s'accommoderont peut-être pas facilement de cette nouvelle activité d'Eurovia à Lexy. Le choix de la zone de Villers-la-Montagne me semble le plus judicieux, mais c'est une fois de plus une "guéguerre" d'élus qui a précédé et qui a écarté ce choix. » La réunion s'est achevée par la lecture faite par Alexandre Bardelli du courrier qui va être envoyé au préfet par les responsables du Collectif des riverains et l'association Mieux Vivre.